

ments de production aux mains du capitaliste qui les salarie, les dirige, accélère, ralentit, arrête à son gré le travail. La grande industrie naissante exerce dès lors une influence sociale peu heureuse, mais elle aide à la vigoureuse expansion économique des variétés de l'activité industrielle où elle apparaît.

Ampleur de l'essor industriel en Occident depuis le XI^e siècle. Les industries minérales. — L'essor industriel qui se manifeste pendant ces trois siècles, suivant de près l'essor commercial, s'est étendu à tous les domaines, aussi bien à celui des industries minérales, qu'à celui des industries de transformation, des industries de première nécessité comme des industries de luxe. Pour répondre aux besoins de la circulation monétaire, on s'ingénie à remettre en exploitation les gisements de métaux précieux, à l'aide de procédés renouvelés des anciens ou révélés par l'expérience. Les orpailleurs retirent des sables des fleuves alpins, cévenols et pyrénéens, spécialement du Rhône, du Rhin et du Pô, les paillettes d'or roulées par les eaux. On s'attaque surtout aux mines d'argent ou de plomb et de cuivre argentifère, dans la Haute-Italie, la Toscane, la Sardaigne, la Calabre, le Haut-Aragon, le Dauphiné, la Savoie, l'Auvergne, le Vivarais, l'Alsace, le Derbyshire, et surtout dans le Fichtelgebirge, l'Erzgebirge et le Harz. Dès lors commence la fortune des villes minières allemandes, de Freyberg, d'Annaberg et de Goslar, où l'art des mines se perfectionne. Les gisements de minerais métalliques sont recherchés et mis en valeur. On exploite les mines de fer du Harz, de Westphalie, de Styrie en Allemagne, de Sussex en Angleterre, du Namurois aux Pays-Bas, de Haute-Champagne, de Normandie, de Dauphiné, de Berry, du Haut-Poitou, du Périgord en France, de la Biscaye en Espagne, du Bergamasque, de Calabre et de Sicile, surtout de l'île de l'Elbe en Italie, où apparaissent les premières compagnies minières.